

# Il espère ouvrir une école supérieure privée

Timmy Darcy souhaite ouvrir en septembre une école supérieure privée, dans le domaine du tertiaire. Un établissement qui ferait notamment intervenir une psychopédagogue.

## Entretien

**Timmy Darcy**, 34 ans. Il espère ouvrir en septembre une école supérieure privée, dans le domaine du tertiaire, en ville. Un établissement qui ferait aussi intervenir une psychopédagogue pour accompagner les étudiants en difficulté.

Vous envisagez de créer une école supérieure privée. Dans quel domaine ?

Cette école proposera des formations allant du BTS jusqu'au bac + 5, dans le domaine du tertiaire : formation de commerciaux, de managers, de responsables en ressources humaines, de communicants... Notre spécificité est de pouvoir s'adapter aux demandes du marché. Si demain, par exemple, un commercial veut des compétences et des connaissances pointues sur l'agroalimentaire, on sera en capacité de lui proposer une formation dans ce domaine.

Même pour une seule personne ?

Tout à fait, du sur-mesure. Un accompagnement qui sera personnalisé.

Les diplômes que passeront vos élèves seront-ils reconnus par l'Éducation nationale ?

Oui, nos BTS ou nos bacs + 3 seront reconnus par l'État. Nos élèves devront d'abord obtenir une note de 80 % à leur évaluation de fin de scolarité, puis tout sera ensuite validé auprès d'un certificateur privé, en l'occurrence une école parisienne. Nous proposerons également des cursus complémentaires qui ne sont pas reconnus par l'État, par exemple le marketing sportif. Dans ce cas, le jeune n'aura pas un bac + 3 marketing sportif, mais plutôt un bac + 3 responsable développement commercial, avec une option marketing sportif.

À quel public s'adressera cette école ?

A des élèves ayant au moins le bac et qui souhaitent poursuivre des études supérieures. L'élément qui nous différencie, c'est que nous travaillerons avec une psychopédagogue - ma compagne - directement intégrée à l'école.

Quel sera son rôle ?

Un accompagnement sur mesure des élèves. Des étudiants qui peuvent présenter des troubles du neurodéveloppement : troubles « dys », syndrome d'Asperger, TDAH (trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité). Ou simplement des étudiants qui ont des difficultés d'apprentissage.

Qui interviendra pour les formations ?

Ma compagne et moi. Et des formateurs qu'il nous faudra recruter.

Quel sera le coût d'une année scolaire ?

Il sera de 4 000 € pour un étudiant en formation initiale, sans alternance. Mais ce sera gratuit s'il a une alternance. Car dans ce cas, sa formation sera prise en charge par un Opco [NDLR : les opérateurs de compétences sont des organismes agréés par l'État ayant pour mission d'accompagner la formation professionnelle].

Vous venez concurrencer les lycées locaux ?

Parmi les formations que nous proposerons, seul le BTS NDRC (négociation et digitalisation de la relation client) est aussi dispensé au lycée Jeanne-d'Arc. En revanche, il n'y aura aucune concurrence avec les formations du lycée Mézeray-Gabriel.

Quel sera le nom de cet établissement ?

*A priori*, ce sera Edge, pour École de développement et de gestion d'entreprises.

Où les cours seront-ils dispensés ?

Dans les anciens locaux de Scholar Fab, route de Trun [NDLR : vides depuis la liquidation judiciaire de l'organisme de formation à l'été 2024].

Quelle est la genèse de ce projet ?

Je suis formateur et depuis plusieurs années j'accompagne des CFA (centre de formation par alternance) à Caen, et je me suis dit pourquoi pas créer mon propre CFA. À Caen, il y en a déjà beaucoup. Alors j'ai pensé à Argentan, la ville où j'ai vécu jusqu'à mes 12 ans, car il peut y avoir une demande dans ce territoire.

Quel est le niveau de préparation de votre projet ?

On a 90 % de probabilité d'ouvrir en septembre. Pour ouvrir une classe et lancer l'école, il faut qu'on ait dix étudiants. Mais il nous faut également des entreprises, car l'école fonctionnera énormément avec de l'alternance. Pour l'instant, quelques-unes nous ont dit être intéressées. Si on n'a pas d'entreprise, on n'aura pas d'étudiants. Et sans étudiants, on ne pourrait pas démarrer.

Propos recueillis par François BOSCHER.



Timmy Darcy espère ouvrir une école supérieure privée à l'automne. Ouest-France